

GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Prochaine inauguration le 29 septembre

PICASSO SCULPTEUR MATIÈRE ET CORPS

La Célébration Picasso 1973-2023

Le 8 avril 2023 marque le cinquantième anniversaire de la disparition de l'artiste espagnol Pablo Picasso et place ainsi l'année sous le signe de la célébration de son oeuvre et de son héritage artistique en France, en Espagne et à l'international.

La Célébration Picasso 1973-2023 s'articule autour d'une quarantaine d'expositions et d'événements qui se tiendront dans des institutions culturelles de renom, en Europe et en Amérique du Nord, et qui ensemble dressent un état historiographique des approches de l'oeuvre de Picasso.

La commémoration, rythmée par des temps de célébrations officiels en France et en Espagne, permettra de dresser un état de la recherche et de la compréhension de l'oeuvre de Picasso, notamment lors d'un grand symposium à Paris, à l'automne 2023, au moment de l'ouverture très attendue du Centre d'Etudes Picasso à Paris.

Le Musée national Picasso-Paris et la Commission nationale espagnole pour la commémoration du 50^e anniversaire de la mort de Pablo Picasso sont heureux de soutenir ce programme exceptionnel.

GUGGENHEIM BILBAO

EXPOSITION ORGANISÉE PAR LE MUSÉE GUGGENHEIM BILBAO EN COLLABORATION AVEC LE MUSEO PICASSO MÁLAGA



AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMISSION NATIONALE ESPAGNOLE POUR LA COMMÉMORATION DU 50^E ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE PABLO PICASSO
AVEC LA COLLABORATION EXCEPTIONNELLE DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Picasso
Celebración
— 1973.2023



GOBIERNO
DE ESPAÑA
MINISTERIO
DE CULTURA
Y DEPORTE



ENTREPRISE COLLABORATRICE EN ESPAGNE

GUGGENHEIM BILBAO

Picasso sculpteur. Matière et corps

- Dates : du 29 septembre 2023 au 14 janvier 2024
 - Commissaire : Carmen Giménez avec la participation de Lucía Agirre
 - Avec le soutien de la Commission nationale pour la commémoration du 50^e anniversaire de la mort de Pablo Picasso dans le cadre de la Célébration Picasso 1973–2023 dont Telefónica est l'entreprise collaboratrice en Espagne.
-
- Picasso réalise des pièces sculpturales pratiquement tout au long de sa carrière artistique avec la liberté d'un artiste autodidacte, prêt à enfreindre toutes les règles.
 - Ce parcours à travers quelque soixante ans de travail sculptural, qui constitue une approche unique de l'histoire de l'art à travers le cubisme, l'abstraction, le primitif ou l'objet trouvé, dévoile une perméabilité évidente entre les disciplines dans l'œuvre de Picasso.
 - Bien qu'il s'agisse de son œuvre la plus méconnue au moment de son exécution, les nombreuses photos des ateliers et des maisons de Picasso témoignent de l'omniprésence de ses sculptures dans sa sphère la plus intime.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Picasso sculpteur. Matière et corps*. Cette exposition dans laquelle la figure humaine et la matière sont à l'honneur rassemble plus de 50 sculptures réalisées entre 1909 et 1962 et couvre la multiplicité de styles utilisés par Pablo Picasso tout au long de sa carrière pour représenter les formes du corps humain. Repoussant les limites entre sculpture et peinture, entre œuvre finie et projet, ce parcours à travers quelque soixante ans de sculptures de Picasso constitue un périple historique à travers le cubisme, l'abstraction, le primitif ou l'objet trouvé.

Organisée par le Musée Guggenheim Bilbao en collaboration avec le Musée Picasso Málaga, l'exposition s'inscrit dans le programme international Célébration Picasso 1973–2023 et elle a le soutien du Musée national Picasso-Paris et de la Commission nationale espagnole pour la commémoration du 50^e anniversaire de la mort de l'artiste espagnol. Telefónica est l'entreprise collaboratrice du programme espagnol.

Bien que ce soit sa discipline artistique la plus méconnue, aux yeux de Picasso la sculpture est une forme d'expression comparable à la peinture, au dessin, à la gravure ou à la céramique, car — comme il le dit lui-même — aucun art n'est plus ou moins important que les autres. L'artiste réalise des pièces sculpturales pratiquement tout au long de sa carrière artistique, abordant cette discipline avec la liberté d'un artiste autodidacte, prêt à enfreindre toutes les règles. Pour ce faire, il utilise des formats et des matériaux très divers — le bois, le fer, le plâtre, le ciment, le métal ou le bronze — qui lui permettent d'exprimer différents aspects de sa création.

GUGGENHEIM BILBAO

Les nombreuses photos de ses ateliers et maisons témoignent de la présence constante de ses sculptures dans la sphère la plus intime de Picasso ; la plupart d'entre elles font partie de sa collection privée et l'artiste aime les recréer dans des situations très variées.

VISITE DE L'EXPOSITION

Salle 205

Dix jours après la mort de Picasso, en avril 1973, l'un des deux exemplaires en bronze de *La femme au vase* est posé sur sa tombe, au château de Vauvenargues, en Provence. L'autre accueille le visiteur et l'invite à la découverte de l'œuvre sculpturale de l'artiste.

Picasso réalise *La Femme au vase* en 1933 en plâtre ; en 1937 il la présente, coulée en ciment, au Pavillon espagnol de l'Exposition internationale de Paris, qui abrita également le *Guernica* (1937), preuve de l'importance qu'il accorde à ses sculptures. *La Femme au vase* faisait partie de l'héritage Guernica. La famille de Picasso et l'État français ont donc convenu, en 1985, de la retourner à l'Espagne après la dictature de Franco, comme Picasso l'avait souhaité.

Grossièrement modelée, *La Femme au vase* représente un corps féminin monumental dont la disproportion rappelle les déesses de la fertilité de l'Antiquité. Le plâtre original de 1933 a été détruit après avoir été utilisé pour les deux moulages en bronze, réalisés entre 1972 et 1973 ; l'exemplaire en ciment ne nous est pas parvenu.

Salle 206

En 1909, en plein essor du cubisme, Picasso sculpte le buste de sa compagne, Fernande Olivier. Il transforme ses traits en facettes géométriques, il les déforme et les condense pour réaliser par la sculpture ce qu'il avait expérimenté dans sa peinture cubiste.

Cette ambition d'aller au-delà des deux dimensions conduit Picasso à expérimenter avec des matériaux et des techniques industrielles lui permettant de construire ce que son marchand d'art, Daniel-Henry Kahnweiler, appelle des « dessins dans l'espace ». Cette période débute par la commande d'un monument à la mémoire de son ami, le poète Guillaume Apollinaire. En 1928, l'artiste réalise une série de croquis de figures humaines composées de silhouettes géométriques puis fait appel au sculpteur Julio González pour transposer les dessins en sculptures. Les pièces cependant ne seront jamais placées sur la tombe du poète.

Salle 207

En 1930, Picasso achète un manoir normand du XVIII^e siècle et transforme l'une des écuries en atelier. Il dispose alors, pour la première fois, d'un vaste espace où se consacrer à la sculpture. A cette époque, le

GUGGENHEIM BILBAO

plâtre est son matériau de prédilection. La physionomie de la jeune Marie-Thérèse Walter inspire une grande partie de ses œuvres, comme en témoignent les trois bustes présents dans cette salle. Ainsi, dans un petit plâtre de formes libres, Picasso place un nez surdimensionné et un œil sphérique sur un cou en forme d'os, des traits qu'il utilise dans toutes les sculptures qu'il dédie à son modèle. Les deux autres têtes de Marie-Thérèse, initialement réalisées en plâtre en 1931, sont exposées ici dans les versions en ciment présentées dans le pavillon espagnol de l'Exposition internationale de Paris de 1937. Leurs volumes compacts, où les formes semblent émerger d'une même masse, sont particulièrement remarquables.

Salle 205

Picasso travaille le plâtre directement avec ses mains et profite de la ductilité de ce matériau pour lui transférer les textures d'autres éléments, y compris de la nature. Le public découvre certaines de ces œuvres pour la première fois en 1933, photographiées avec grand soin par Brassai, pour le premier numéro de la revue *Minotaure*. Après ce premier contact, une complicité s'établit entre les deux hommes, renforcée par l'admiration de Picasso pour Brassai qui avait le talent de capter dans ses clichés la monumentalité de ses œuvres.

Dans l'ambiance lumineuse et riche en contrastes de l'atelier de l'artiste, où s'accumulent des pièces blanches de différentes tailles, les bustes de Marie-Thérèse sont accompagnés d'autres œuvres. Si certaines sont perdues, d'autres sont présentées ici, comme les petites baigneuses. En plâtre, ces sculptures aux têtes minuscules et aux formes rebondies évoquent les déesses préhistoriques de la fécondité.

Arrivent ensuite les sculptures modelées en plâtre pour lesquelles Picasso utilise des objets trouvés pour modeler ou créer des textures. C'est le cas de la sculpture en bronze *Tête casquée* (1933), dont le grand panache fait référence à l'Antiquité classique. L'artiste a expérimenté ici avec des tuyaux, du grillage ou des clous, entre autres. De son côté, dans la pseudo déesse de l'agriculture *Femme au feuillage* (1934) les briques et le carton ondulé dominent une partie du corps, tandis que les feuilles sont emprisonnées dans le plâtre présidant la partie supérieure.

Salle 203

Pendant l'occupation allemande, malgré la menace de la Gestapo et la destruction de certaines de ses œuvres, considérées comme « art dégénéré » par les nazis, Picasso décide de rester à Paris, comme une manière de combattre. La rareté du matériel, et notamment le bronze, et l'impossibilité d'exposer sont des contraintes importantes à son travail, mais malgré cela, il réalise à cette période certaines des œuvres les plus remarquables de sa carrière, exposées dans cette salle.

En 1941, il crée *Tête de femme*, un buste monumental de Dora Maar avec des références évidentes à l'Antiquité. L'un des quatre bronzes coulés de cette sculpture sera placé en 1959 comme monument au poète Guillaume Apollinaire derrière l'église Saint-Germain-des-Prés, mais non pas sur sa tombe, sur laquelle avait déjà été disposée une stèle réalisée par Serge Férat.

GUGGENHEIM BILBAO

Le Crâne (Tête de mort), de 1943, également dans cette salle, représente une tête en décomposition, image présente dans de nombreuses œuvres de Picasso réalisées pendant la guerre.

Après la guerre, en 1948, Picasso s'installe à Vallauris, près de Cannes et à proximité d'une poterie. Tous les jours, pour se rendre à l'atelier nouvellement installé dans une ancienne parfumerie, il traverse un terrain vague où les potiers jettent leurs déchets, qui constituent autant de matériaux que l'artiste va récupérer pour ses œuvres. C'est à cette époque, qui coïncide avec les grossesses de Françoise Gilot, qu'il crée sa deuxième proposition de la *Femme enceinte* (1950). Il utilise des cruches à eau pour le ventre et les seins et modèle le reste de la pièce. Après le coulage en bronze, la femme, vue comme le réceptacle de la vie, a été modifiée en 1959 pour y ajouter un nombril, des mamelons et des pieds plus robustes.

Salle 202

En 1956, l'artiste emploie à nouveau des objets trouvés pour créer son ensemble de sculptures le plus monumental, *Les Baigneurs*, qui revisite et renvoie aux assemblages cubistes des débuts de l'artiste. On retrouve ici les versions en bronze de ces six sculptures, originalement réalisées avec des manches à balais, de vieux cadres et des fragments de meubles et d'objets récupérés par Picasso à la décharge. Si chacune des figures est dotée d'un caractère propre, elles sont reliées entre elles par la disposition de leurs bras, comme une sorte de code nautique.

Un quart de siècle plus tôt, Picasso avait utilisé des objets trouvés, en l'occurrence des fragments de bois de sapin, pour sculpter un groupe dynamique de femmes rappelant les statuettes en bronze de l'Antiquité. Bien que contraint par les caractéristiques de la matière, qui n'est pas destinée à être grossièrement assemblée, mais travaillée d'une seule pièce, Picasso confère à chacune des cinq figures une identité propre.

Salle 204

Cette salle accueille *Petite fille sautant à la corde* (1950), dont parle Françoise Gilot dans son ouvrage *Vivre avec Picasso* : « Pablo avait toujours rêvé d'une sculpture qui ne touche pas le sol. En regardant une petite fille sauter à la corde, il trouva la solution. Il fit exécuter, chez un quincaillier de Vallauris, une base rectangulaire d'où s'élevait, jusqu'à une hauteur d'environ un mètre, un tube de fer courbé qui avait la forme de la corde au moment où elle touche le sol. Les extrémités de cette corde servaient de support à la petite fille. »

Salle 208

Picasso réalise son premier groupe d'œuvres à base de tôles découpées, pliées et peintes en 1954. Cette même année, il crée quatre sculptures inspirées par Sylvette David, jeune fille qu'il connaît à travers Tobias Jellinek, son partenaire, et dont la coiffure sera bientôt à la mode dans le monde entier grâce à l'artiste. Ce jeune designer britannique travaille le métal dans l'atelier de Joseph-Marius Tiola qui, depuis, aide Picasso à transposer certains de ses dessins dans les sculptures en tôle de la dernière étape de sa carrière.

GUGGENHEIM BILBAO

Si, dans *Sylvette* (1954), le dessin et la peinture créent de nouveaux plans dans les formes, dans d'autres pièces telles que *Femme à l'enfant* (1961), les tôles sont pliées et tordues comme du papier pour dessiner les formes des personnages, avant d'ajouter de petites touches de peinture. Dans *Femme aux bras écartés* (1961) le travail de la tôle est plus simple, tandis que la peinture prend de l'importance dans cette grande figure, dont la tête minuscule se découpe sur une longue crinière en maille triangulaire peinte.

La visite se termine par *Tête de femme* (1962), l'un des portraits de profil de Jacqueline Roque, la représentant aux yeux proéminents, au nez aquilin et aux cheveux noirs teintés de fils d'argent. Cette peinture en trois dimensions clôt un cycle que Picasso entame en cherchant dans la sculpture ce que la peinture ne peut lui apporter et témoigne de l'inévitable perméabilité entre les deux disciplines.

DIDAKTIKA

Dans le cadre du projet Didaktika, le Musée conçoit des espaces didactiques présents et virtuels parrainés par la Fondation EDP et des activités spécifiques qui complètent chaque exposition, offrant au public des outils et des ressources pour mieux apprécier les œuvres exposées.

L'espace didactique dédié à cette exposition permet de découvrir, à travers des textes et des images, l'expérimentation de Picasso avec différentes techniques sculpturales pour créer ses pièces surprenantes. Les différentes techniques qu'il met en pratique au long de sa vie découlent à la fois de son génie créateur et de l'apprentissage auprès d'artisans et de collaborateurs, qui lui permettent de travailler des sculptures avec du plâtre, du bronze, du métal, du ciment et de l'assemblage, souvent à partir d'objets trouvés.

Des extraits d'un documentaire de Luciano Emmer tourné en 1953 montrent l'artiste dans sa résidence de Vallauris, travaillant sur l'une de ses célèbres sculptures. La Didaktika comprend également un espace de lecture où le visiteur pourra consulter le catalogue de l'exposition.

Activités

Colloque d'ouverture (27 septembre)

Présentation de l'exposition par sa conservatrice Carmen Giménez avec la participation de Lucía Agirre.

Réflexions partagées

Des visites qui proposent différents points de vue sur le contenu de la nouvelle exposition sous la houlette de professionnels du Musée en lien avec l'exposition :

- Vision des curateurs (18 octobre) : Lucía Agirre, curatrice du Musée.
- Concepts clés (25 octobre) : Luz Maguregui Urquiza, coordinatrice chargée de l'éducation.

* Avec le parrainage de la Fondation Vizcaína Aguirre

Nouveaux regards sur les expositions (8 novembre)

Découverte des œuvres sous différents angles avec des invités d'horizons variés tels que la science, le cinéma, le sport, le design, la littérature, la musique...

GUGGENHEIM BILBAO

Pedro Ugarte, écrivain de Bilbao, sera chargé d'inaugurer cette section des nouveaux regards, dans ce cas, sur Picasso sculpteur.

Séance créative +18. Atelier d'écriture (16 novembre)

Atelier d'introduction au récit romanesque assuré par l'écrivain de Bilbao, Pedro Ugarte, lauréat, entre autres, du Prix Euskadi de littérature 1996 ou du Prix Setenil de récits 2017. Ugarte présentera aux participants une facette méconnue de Pablo Picasso : celle d'écrivain et de poète.

Séance créative +18. Atelier d'impression 3D céramique (23 novembre)

L'occasion d'expérimenter le saut entre tradition et technologie et de découvrir l'impression 3D d'argile dans cet atelier d'initiation assuré par Japi, architecte et designer fondateur de JetClay. Le point de départ : les mains de Picasso lui-même, un Picasso sculpteur et potier.

Picasso en danse (3 décembre)

Les danseurs et chorégraphes Andres Marín (Prix National de Danse 2022) et Jon Maya (3 Prix Max 2020 et Prix National de Danse 2017) se rencontrent et « dialoguent » devant *La Femme au vase*, sculpture qui marque le début de l'exposition *Picasso sculpteur. Matière et corps*. Il s'agit de l'un des deux bronzes coulés en 1972 dont l'exemplaire en ciment a été exposé avec le *Guernica* au Pavillon espagnol de l'Exposition internationale de Paris de 1937 et que l'on peut désormais admirer soit dans cette exposition, soit sur la tombe de l'artiste ; une conversation entre corps, cultures et disciplines lors d'une soirée exclusive qui ne laissera personne indifférent.

CATALOGUE

L'exposition est accompagnée d'une monographie consacrée à l'artiste, avec des essais de Carmen Giménez, Diana Widmaier-Ruiz-Picasso et Pepe Karmel sur l'œuvre sculpturale de Picasso. L'ouvrage est illustré d'images des œuvres de l'exposition, actuelles et historiques signées Brassäi.

Image de couverture :

Pablo Picasso

Tête casquée, Boisgeloup, 1^{er} janvier 1933

Bronze patiné

121 x 69 x 32 cm

Fondation Almine et Bernard Ruiz-Picasso, Madrid. Prêt temporaire au Musée Picasso Málaga

© Succession Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2023

GUGGENHEIM BILBAO

En savoir plus :

MUSÉE GUGGENHEIM BILBAO

Service Marketing et Communication

Tél : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

ADMINISTRATION PICASSO :

Picasso Administration

8 rue Volney 75002 Paris

Tél : +33 (0)1 47 03 69 70

info@picasso.fr

GUGGENHEIM BILBAO

Images destinées à la presse
Picasso sculpteur. Matière et corps
Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

Enregistrez-vous dans l'espace presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.eus) pour télécharger des images et des vidéos haute résolution des expositions et du bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez vous enregistrer et télécharger le matériel nécessaire.

Si vous avez déjà un compte, saisissez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe et accédez directement au téléchargement des images.

- Les images fournies ne peuvent être utilisées que pour la publicité éditoriale liée à l'exposition *Picasso sculpteur. Matière et corps* ouverte au public du 29 septembre 2023 au 14 janvier 2024.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, et ne peuvent être découpées, surimprimées ni manipulées. Toute reproduction doit être accompagnée du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, du crédit du propriétaire, du copyright et du crédit de la photographie.
- Les images publiées en ligne doivent être protégées par des mesures de sécurité électronique appropriées.
- Toute image peut avoir une résolution maximale de 1 000 pixels sur le côté le plus long. Le fichier de la publication en ligne doit être intégré et non téléchargeable.
- Les images ne doivent pas être transférées à un tiers ni à une base de données.
- L'utilisation d'images en première de couverture peut avoir un coût et nécessite de l'autorisation préalable du propriétaire et détenteur des droits d'auteur de l'œuvre.

Pour un complément d'information, vous pouvez contacter le Service de Presse du Musée Guggenheim Bilbao par téléphone +34 944 359 008 ou par courriel media@guggenheim-bilbao.eus

Pablo Picasso

La Femme au vase, Boisgeloup, été 1933

Bronze, fonte de 1972 ou 1973

220 × 122 × 110 cm

Musée national centre d'art Reina Sofía, Madrid. Don de Pablo Picasso

DE00051

© Succession Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2023



GUGGENHEIM BILBAO

Pablo Picasso

Figure : projet pour un monument à Guillaume Apollinaire, 1928

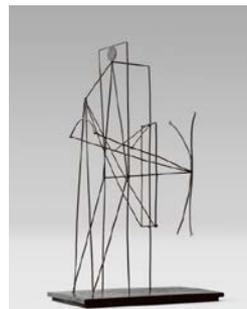
Fil de fer et tôle

59,5 x 13 x 32 cm

Musée national Picasso-Paris, don Pablo Picasso, 1979, no. inv. : MP265

© Succession Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2023

Photographie : © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean



Pablo Picasso

Tête de femme, Paris, 1929–1930

Fer, tôle, ressorts et passeroies métalliques ; peints en blanc

100 x 37 x 59 cm

Musée national Picasso-Paris. Don Pablo Picasso, 1979 MP270

Foto © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

© Succession Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2023



Pablo Picasso

Tête de femme, avril–juillet 1937 [original en plâtre réalisé à Boisgeloup en 1931]

Ciment, édition unique

142 x 54,5 x 62,5 cm

Musée Picasso, Antibes. Don de l'artiste, 1954

© Succession Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2023



Pablo Picasso

La Baigneuse, Boisgeloup, 1931

Plâtre et bois

72 x 41 x 34,5 cm

Collection particulière

© Succession Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2023



Pablo Picasso

Tête casquée, Boisgeloup, 1er janvier 1933

Bronze patiné

121 x 69 x 32 cm

Fondation Almine et Bernard Ruiz-Picasso, Madrid. Prêt temporaire au Musée Picasso Málaga

© Succession Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2023



GUGGENHEIM BILBAO

Pablo Picasso

Tête de femme (Dora Maar), 1941

Bronze

80 x 40 x 55 cm

Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Sammlung Beyeler

Photographie : Peter Schibli



Pablo Picasso

Femme enceinte (2ème état), Vallauris, 1950/1959

Plâtre et gomme laque

111 x 32,5 x 34,5 cm

Collection particulière

© Succession Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2023

Photographie : Robert Mackeever



Pablo Picasso

Petite fille sautant à la corde, Vallauris, 1950

Bronze

153 x 62 x 65 cm

Collection particulière

© Succession Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2023



Pablo Picasso

Sylvette, Vallauris, 1954

Tôle découpée, pliée et peinte des deux côtés

69,9 x 47 x 7,6 cm

Fondation Hubert Looser, Zurich

© Succession Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2023

Photographie : Fondation Hubert Looser, Zurich



Pablo Picasso

Les Baigneurs, Cannes, été 1956

Bronze

Six sculptures, différentes dimensions

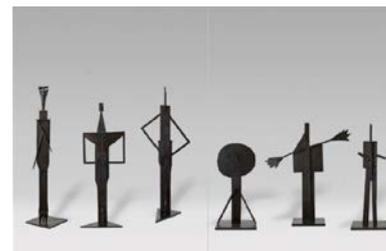
Musée national Picasso-Paris, don Pablo Picasso, 1979, no. inv. : MP352-

357

© Succession Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2023

Photographie : © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) /

Mathieu Rabeau



GUGGENHEIM BILBAO

Pablo Picasso

Tête de femme, Mougins, fin 1962

Tôle découpée, pliée et fil de fer polychromés

32 × 24 × 16 cm

Musée national Picasso-Paris. Don Pablo Picasso, 1979

© Succession Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2023

Photographie : © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien

Didierjean/Mathieu Rabeau

